

THÉÂTRE

VENDREDI 7 JANVIER - 20h30

## MARIE DES POULES, Gouvernante chez George Sand



© Fabienne Rappeneau

Molière 2020 : Théâtre privé et  
Comédienne théâtre privé pour Béatrice Agenin

### **George Sand et Marie Caillaud. Deux femmes, deux destins, un même combat pour la liberté**

Lorsqu'à onze ans, Marie Caillaud entre à Nohant au service de George Sand, elle ne sait pas encore qu'on l'appellera Marie des Poules, la servante qui va chercher les œufs au poulailler. Elle ne sait pas non plus qu'elle y apprendra à lire, à écrire, à jouer la comédie et à interpréter 35 pièces écrites par George Sand. Elle sait encore moins qu'elle éprouvera les souffrances d'un amour qui va la marquer à vie. Maurice, le fils de George, entretiendra avec elle une liaison qui perdurera pendant plusieurs années. Les conventions sociales briseront-elles les espérances de Marie des poules ? Quel sera son destin ? Gérard Savoisien propose ici un texte fort sur un personnage peu connu de l'entourage de George Sand. Béatrice Agenin offre ici toute l'ampleur de son art, en jouant deux rôles en même temps : Marie des Poules à tous les âges, retraçant son passé devant nous, et George Sand.

Une pépite à découvrir qui rappelle combien l'ancienne sociétaire du français Béatrice Agenin, est une actrice époustouflante.

LE PARISIEN

### **Les mots de Gérard Savoisien, auteur du spectacle**

En 1851, George Sand engagea Marie Caillaud, comme aide-cuisinière. Affectée également au poulailler, on l'appela Marie des Poules. Cette petite paysanne, travailleuse, dévouée, fut appelée à jouer, bien qu'incolte et analphabète, dans les pièces qu'écrivait George Sand pour son petit théâtre de Nohant, dans son cher Berry.

Remarquablement douée, intelligente, dotée d'une grande mémoire lui permettant d'apprendre ses rôles en quelques heures, la domestique se montra une comédienne fabuleuse qui suscita l'admiration des amis de l'écrivain - écrivains eux-mêmes et artistes.

George Sand se prit d'affection pour elle et lui apprit à lire et à écrire. La petite illettrée devint une femme cultivée, folle de théâtre, qui tint sa place lors des soirées et dont la conversation fut appréciée. Elle finit par être la gouvernante de Mme Sand.

L'histoire aurait pu en rester là mais en 2008, grâce à une directrice d'école, Solange Dalot, qui fit des recherches approfondies dans les cahiers, la correspondance et divers écrits de George Sand, le pot-aux-roses fut découvert. Maurice Sand fut l'amant de Marie des Poules. La relation dura une douzaine d'années jusqu'à ce que Marie Caillaud accouche d'une petite fille, deux mois après un autre accouchement, celui de Lina Calametta, l'épouse de son amant. La gouvernante fut placée à Paris, éloignée de Maurice, qui sera plus tard à son tour abandonné par femme et enfant et mourra solitaire.

Je suis allé moi-même sur la piste de cette liaison cachée. J'y ai découvert un amour sacrifié aux différences de condition sociale. Reste que les deux femmes, George Sand et Marie Caillaud, se ressemblent par la liberté à laquelle elles aspirent, l'une en écrivant, l'autre en se cultivant. Ce sont les deux versants d'une même idée de la femme indépendante que revendiquent toujours de nombreuses personnes dans le monde, combat encore long car entravé par des préjugés têtus et imbéciles.

Durée : 1h15

Tarif A / Plein tarif : 31 € - Tarif réduit : 23 €

Une pièce de : Gérard Savoisien (éditée à L'Avant-Scène Théâtre)

Mise en scène : Arnaud Denis

Avec : Béatrice Agenin et Arnaud Denis ou François Nambot

Décors : Catherine Bluwal

Lumières : Laurent Béal

Créateur sonore : Jean-Marc Istria

Création marionnettes : Julien Sommer - Le Théâtre des Marionnettes Parisiennes -  
Champ de Mars

Assistant à la mise en scène : George Vauraz

# À L'ABORDAGE !

## Clément Poirée - Marivaux



© Morgane Delfosse

### “À l’abordage !” Ou comment conquérir son désir et gagner sa liberté

“L’amour existe”, c’est sur ces mots, cette promesse d’éden, que s’achève *Arcadie*, le roman d’Emmanuelle Bayamack-Tam, autrice à qui Clément Poirée a commandé la réécriture du *Triomphe de l’amour* de Marivaux y décelant comme une figure inversée d’Arcadie.

D’un côté, l’amour libre à Liberty House, de l’autre l’abstinence moralisatrice. Quel dialogue possible entre ces deux utopies ? Quelle voie choisir pour ces personnages porteurs de désir, qu’ils le clament ou qu’ils le taisent au plus profond d’eux-mêmes ?

L’effraction de Sasha dans ce monde fermé ne fait que le révéler davantage. Elle séduit tout le monde sans exception. L’usage du faux emporte tout, l’amour devient une véritable arme de combat dans ce clash générationnel entre la jeunesse ardente des uns et la frilosité quasi sénile des autres.

Emmanuelle Bayamack-Tam propose dans une langue d’aujourd’hui une relecture jubilatoire de la pièce de Marivaux. Un triomphe de nos corps désirants, l’amour inconditionnel comme horizon.

👉 *Une réécriture ébouriffante du Triomphe de l’amour de Marivaux par l’écrivaine Emmanuelle Bayamack-Tam. La loi du désir, de tous les désirs, s’impose sur la scène en forme de ring. Un spectacle galvanisant porté par de jeunes comédien(n)es virtuoses.* 👉

Philippe Chevilly - LES ÉCHOS

### Les mots de Clément Poirée, metteur en scène du spectacle

Deux toutes jeunes femmes travesties en hommes venues conquérir coûte que coûte l’être aimé; un jardin, havre de paix, farouchement coupé du monde; un maître à penser charismatique dirigeant les faits et gestes de sa petite communauté autarcique; un tout jeune homme dangereusement protégé de l’amour. Voilà en quelques mots ce que nous avons gardé du *Triomphe de l’amour* : les grands mouvements, les archétypes. Nous les avons livrés à la plume vive, insolente, poétique d’Emmanuelle Bayamack-Tam; de cette friction est née une toute nouvelle pièce. La trame subtile et implacable de Marivaux s’est gorgée de toute l’ardeur, la jeunesse et la sensualité qui illuminent les pages des romans d’Emmanuelle Bayamack-Tam.

Ah ! parler de désir et de liberté ! Remettre au centre de la scène la jeunesse tout à la fois fragile et renversante ! Se laisser rattraper par la vie et son chaos ! C’est un grand privilège que de pouvoir se mettre au service d’une dramaturge. Étape par étape, mettre à l’épreuve les scènes qui s’écrivent, laisser les corps des acteurs nourrir le texte qui s’élabore. C’est une première pour moi : tenter de construire un lien organique entre une œuvre et une troupe. Un rêve de metteur en scène. Et surtout, c’est l’occasion de se poser des questions qui méritent aujourd’hui toute notre attention et qui m’ont tant attaché à l’œuvre d’Emmanuelle Bayamack-Tam: Peut-on vivre à l’abri du monde comme il va ? Quelle place donner aux disgraciés ? Comment se libérer de nos peurs ? Comment conquérir son désir et faire triompher l’amour ?



© Morgane Delfosse

Durée : 2h25

Tarif B / Plein tarif : 24 € - Tarif réduit : 19 €

Texte : Emmanuelle Bayamack-Tam  
d’après *Le Triomphe de l’amour* de Marivaux  
Mise en scène : Clément Poirée

Collaboration à la mise en scène : Pauline Labib-Lamour  
Avec : Bruno Blairet, Sandy Boizard, François Chary,  
Joseph Fourez, Louise Grinberg, Elsa Guedj, David Guez

Scénographie : Erwan Creff assisté de Caroline Aouin  
Lumières : Guillaume Tesson assisté d’Edith Biscaro  
Costumes : Hanna Sjödin assistée de Camille Lamy  
Musique et sons : Stéphanie Gibert assistée de Farid Laroussi

Maquillages : Pauline Bry Martin ; Habillage : Émilie Lechevalier, Solène Truong  
Régie générale : Silouane Kohler ; Régie : Laurent Cupif, Wilhem Garcia-Messant  
Régie lumière : Julie Vallette  
Construction décor : Atelier Jipanco

# EN RÉALITÉS

## Alice Vannier - Pierre Bourdieu



© Nicolas Joubard

**« En réalités » est une adaptation de « La Misère du monde », ouvrage sociologique fleuve, composé d'entretiens réalisés et analysés au début des années 1990 par une équipe de sociologues, sous la direction de Pierre Bourdieu**

Vingt-cinq années ont passé depuis la parution en 1993 de cette comédie humaine. D'hier à aujourd'hui, la misère sociale, professionnelle et personnelle n'a malheureusement pas pris une ride. L'ouvrage, met en résonance plusieurs visions de la réalité et confronte la difficulté de vivre la misère contemporaine à la difficulté d'en parler. Chacun observe le monde d'où il est, accuse l'autre d'être responsable de son malheur, aucun ne parvient à voir ce qui les relierait : des combats et des rêves. Ces gens de toutes classes sociales témoignent de la relative « misère de position » : ce sentiment d'être dépossédé des moyens nécessaires pour mener sa vie.

Dans ce spectacle, six comédiens évoluent entre différents personnages et différents lieux : des habitants de banlieue, des ouvriers, commerçants, des jeunes de cité, professeurs de lettres, SDF et leurs interviewers, ce qui permet aux spectateurs de découvrir différents points de vue.

Une prouesse théâtrale d'une intelligence rare et d'une actualité intacte où se rencontrent espoir et humour.

👉👉 *Ce spectacle (...) a les vertus d'un électrochoc. Alice Vannier met en scène un spectacle d'intérêt général.* 👉👉

Joëlle Gayot - LE MONDE

### Les mots d'Alice Vannier, metteuse en scène du spectacle

Lorsque je suis tombée sur l'ouvrage de Pierre Bourdieu en 2012, j'ai tout de suite compris que je tenais une mine d'or entre les mains. Mais par quel bout prendre ce monstre gros de plus de mille pages? Où l'oralité de chacun-e-s des interviewé-e-s est retranscrite dans ses moindres tics de langage, rendant les entretiens parfois quasi-illisibles? Après m'être acharnée à vouloir déchiffrer cet ouvrage, je me suis retrouvée face à une impasse : plus qu'un ouvrage sociologique, ce livre m'a semblé être un réel acte politique. Mais sa difficulté d'accès ne risquait-elle pas de le condamner à rester réservé à une poignée de connaisseur-se-s ou d'intellectuel-le-s?

J'ai tout de suite eu l'idée d'une adaptation pour le théâtre et ceci pour de multiples raisons. Evidemment celle de faciliter l'accès à tous ces textes en rendant aux mots leur oralité. D'autant plus que cette retranscription donne la chance à plusieurs langages d'exister, donc à plusieurs couches sociales, à plusieurs humanités, et plusieurs fragilités de s'exprimer. Ce n'est pas toujours le cas au théâtre, la patte de l'auteur.e prenant souvent le dessus sur la diversité des langages. Sans

compter sur le fait que la richesse de toutes ces voix est une formidable aubaine pour le jeu d'acteur.

Comme nous l'avions initié aux prémices de notre recherche, j'ai le désir de voir chaque acteur-trice prendre tour à tour la place d'intervieweur-se et d'interviewé-e ; que chaque histoire se place, tantôt du point de vue de celui qui la vit, tantôt du point de vue de celui qui l'observe.

Pour finir, je tiens à ce que ce travail s'inscrive dans une démarche de création collective où les propositions scéniques partent des comédien-ne-s, de leurs propres enjeux vitaux, en lien avec leur engagement et leurs combats intimes. Cela lui permet ainsi de s'interroger au même titre que les spectateurs et, du foisonnement de ces questionnements, naît le spectacle. L'émotion du comédien est celle de son débat d'idée et non d'une hypothétique reconstitution ou situation, ancrant ainsi la représentation dans l'instant présent.

À partir de 12 ans

Durée : 1h30

Tarif D / Plein tarif : 15 € - Tarif réduit : 11 €

**Compagnie Courir à la catastrophe**

Mise en scène : Alice Vannier

Adaptation : Marie Menechi et Alice Vannier

Avec : Anna Bouguereau, Margaux Grilleau, Adrien Guiraud, Hector Manuel, Sacha Ribeiro et Judith Zins

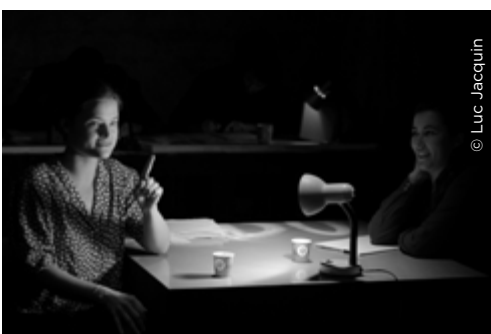
Assistante mise en scène : Marie Menechi

Scénographie : Camille Davy

Création lumière : Clément Soumy

Création son : Manon Amor

Eclairagiste son : Anne-Sophie Mage



© Luc Jacquin

# VOX

## Compagnie La Balbutie



### **Le mot sur le bout de la langue...**

« Vox » met en scène les balbutiements, les babillages, les hésitations du mot qui se cherche, éclot, éclate avant même d'avoir une signification, mais déjà si musical...

L'espace de jeu est un écrin sonore dans lequel la chanteuse Juliette Plihon et le créateur sonore Nicolas Perrin jouent et dialoguent avec les différentes formes de voix. Murmures, chants, cris, balbutiements, causeries s'y répondent joyeusement et créent un univers ludique où un dialogue joyeux s'établit entre les deux interprètes.

« Vox » fait ainsi de la voix son matériau de création et invente un langage musical partagé et libérateur.

« Une évocation de la découverte du langage, simple et intelligente. »

TTT - TÉLÉRAMA SORTIR

### **Les mots de Juliette Plihon, créatrice du spectacle**

La compagnie La Balbutie fait de la voix son matériau de création pour explorer les relations entre langage, musique et corps.

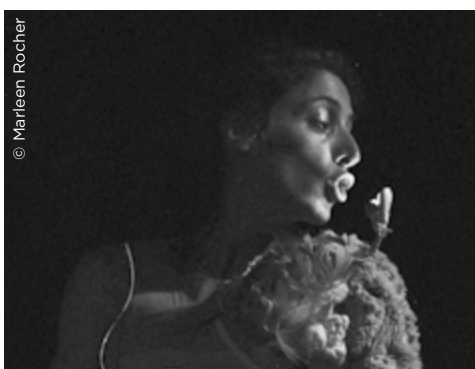
Lorsque j'ai découvert le répertoire de théâtre vocal contemporain, que j'ai entendu ces voix qui s'affolent et déconstruisent le langage jusqu'à explorer toute l'étendue de leurs cordes, je me suis sentie en terre familière.

Très rapidement, j'ai eu envie de m'inspirer de ce répertoire pour évoquer la naissance du langage et dialoguer avec les très jeunes enfants. Cela prenait tout son sens devant un public lui-même explorateur quotidien de ses cordes vocales.

La dramaturgie de « Vox » se décline comme une variation autour des différents états et étapes qui accompagnent la naissance du langage, sans chronologie réaliste ou neurologique, mais guidée par un principe de créativité et d'exploration permanentes, propres à l'enfance.

La scénographie de « Vox » est toute entière sonore. Les enveloppes qui bruissent et frottent, les vases et bocal qui résonnent, tous les éléments sont prétexte à exploration sonore. Le public, installé en semi-cercle dans une grande proximité, est à la fois le témoin et l'interlocuteur privilégié de ces explorations. Assis sur des coussins équipés de mini-enceintes et entouré de haut-parleurs, il est au cœur du dispositif scénique.

« Vox » met en scène l'état d'exploration, de tentatives, de ratages, de créativité et de proclamation, cet état ludique et jubilatoire que suscite la naissance du langage. Faire émerger ces voix qui vibrent à l'intérieur de nous et nous peuplent, chanter du tac au tac, rire à demi-mot et donner à entendre la voix humaine dans tous ses plis et replis, même les plus enfouis...



Durée : 30 minutes  
Tarif unique : 6 €

#### **Compagnie La Balbutie**

Conception et interprétation : Juliette Plihon (voix et jeu) et Nicolas Perrin

Création lumière et aide à la scénographie : Stéphane Bottard  
Costumes et accessoires :  
Marleen Rocher



# BARBE BLEUE

## ou le quotidien d'un monstre

À PARTIR  
DE 8 ANS



© Hugo Fleurance

### **Une variation libre sur le conte de Charles Perrault qui interroge l'enfance du célèbre monstre Barbe Bleue**

Un jour lorsqu'il était enfant, Henri, sans le faire exprès commet une très grande faute, irréparable. Après cet événement traumatique, le petit Henri est mystérieusement marqué à la poitrine par une tâche bleue indélébile. Depuis, chaque soir, il est "puni-cagibi", enfermé à double tour par sa mère, contraint de frotter cette tâche jusqu'à la faire disparaître afin de gagner son pardon. À l'école on le moque. À la maison, maman décide de tout. Il n'a que sa tâche. Qui le hante, qui l'intrigue, qui grandit sur son torse. Et qui le contamine peu à peu.

À partir de la marginalité et l'isolement du personnage de Perrault, *Barbe Bleue ou le quotidien d'un monstre* élabore une réflexion sur la monstruosité au quotidien, et interroge nos réactions face à la différence.

Comment la noirceur peut-elle nous envahir? D'où vient le mal? Quel poids l'éducation et l'enfance ont-ils dans nos rapports sociaux, et notamment les rapports entre hommes et femmes qui vont ensuite en découler?

Renouant avec l'onirisme du conte tout en interrogeant son actualité, le spectacle joue avec plusieurs niveaux de lectures possibles afin de rassembler un public, avant tout autour du plaisir d'écouter une histoire.

*Mon rôle, en tant qu'adulte, n'est pas de protéger les enfants de ce qui peut les effrayer, mais de les aider à vivre le plus sereinement possible avec leurs peurs. Il ne faut pas sous-estimer la capacité de compréhension et d'émotion chez les enfants.*

Nora Twomney, cinéaste

### **Les mots de Louison Alix et Lauriane Mitchell, metteuses en scène du spectacle**

Le projet de *Barbe bleue ou le quotidien d'un monstre* émane de l'expérimentation et du constat que la rétroprojection offre un moyen efficace et poétique de raconter des histoires et d'apporter une dimension nouvelle à la tradition orale du conte.

Ressentant le besoin de s'emparer du personnage de Barbe Bleue, persuadée qu'il était possible de faire raisonner des enjeux contemporains avec cette histoire; la compagnie fait le choix de la réécriture.

Au plateau, ombres et tableaux créés par le rétroprojecteur à l'aide de farine, d'encre, de papier ou encore de branchages enrichissent la narration tout comme la musique et les bruitages en direct imaginés par Colombine Jacquemont. Son et musique prennent donc place sur scène, s'emparent du plateau dans un assemblage de matières.

Ainsi, les acteurs, aussi tous musiciens, réagissent en direct aux propositions visuelles et sonores créées par les deux manipulateurs. Jeu, texte, image, son et musique interagissent alors constamment pendant le spectacle.

Durée : 50 minutes  
Tarif unique : 8 €

#### **Compagnie Les Passantes**

Mise en scène, écriture :  
Louison Alix et Lauriane Mitchell

Avec : Louison Alix,  
Lauriane Mitchell, Hélène N'Suka,  
Rémy Salvador, Adrien Zumthor  
Musique : Colombine Jacquemont  
Costume : Estelle Boul

## MAIS AUSSI EN JANVIER...

THÉÂTRE

### **Dom Juan, répétition en cours**

Molière - Christophe Lidon

Lundi 31 janvier - 20h30

Tarif B



© Cyrille Valroff

LES 3 PIERROTS  
6, RUE DU MONT-VALÉRIEN  
92210 SAINT-CLOUD

**TRAIN** • LE VAL D'OR • SAINT-CLOUD

**160** **BUS** • LYCÉE OU MARIE-BONAPARTE  
LES MILONS

**360** **BUS** • PONT DES 3 PIERROTS

**TRAM** • LES MILONS

#### **RÉSERVATIONS :**

[WWW.3PIERROTS.FR](http://WWW.3PIERROTS.FR)

SUR PLACE, PAR TÉLÉPHONE 01 46 02 74 44  
DU LUNDI AU JEUDI DE 13H30 À 18H.

SUIVEZ-NOUS SUR @Les3Pierrots

#### **TARIFS**

PLEIN - RÉDUIT - GROUPE

A : 31 € - 23 € - 20 €

B : 24 € - 19 € - 16 €

C : 21 € - 15 € - 12 €

D : 15 € - 11 € - 8 €